Bureaux: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 27 JUIN 1895.

Fondée le 1er septembre 1827.

Presse Associée.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans. Burenux : 393 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

NEW OBLEAMS BEE PUBLISH. ING CO., LIMITED.

Entered at the Post Office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. JEUDI, 27 JUIN 1895.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ADITION QUOTIDIENKE

 Un san
 \$12 00

 Six mois
 6 00

 Trois mois
 3 00

 Un mois
 1 00
 On s'abonne aussi, à la semaine, avec

les porteurs. ADITION HERDOMADAIRE

Pour les petites aunonces de De-mandes, Ventes et Locations, etc., qui se coldent au prix réduit de 10 etc la ligne, voir la 3e page.

Convention monétaire internationale.

Les partisans à outrance de la Cappe illimitée de l'argent viennent d'essuyer un grave échec dans le Kentucky et, franchement, ils ne l'ont pas volé. Ils affichaient des prétentions si exagérées qu'ils se sont mis à dos presque tous les hom mes sensés des différents partis. A qui fera t-on jamais croire qu'une me ure de cette importance, qui inte resse toutes les nations, peut .96 régler par les Etats Unis tout seuls; et que si les autres nations ne veulent pas se plier aux volontés de Messieurs de l'Ouest, on se passera d'elles, et qu'elles seront bien forcées alors de venir à composition. Cet excès d'outrecuidance fait sourire. Ils sont moins fiers, à l'heure qu'il est et se montrent fort aises de voir qu'on leur tende la perche pour les tirer du bourbier où ils s'étaient jetés

eux-mêmes. 🕢 Personne ne consentira jamais à la frappe illimitée de l'argent, qui et la vraie démocratie, la royauté. amènerait nécessairement, fatalement.nne baisse effrovable du métal blanc.

On aurait tort de croire que l'on 'se tirerait d'affaire en doublant, en triplant, en décuplant le frappage; comme si, en pareil cas, on pouvait remplacer la qualité par la quantité.

Il sera toujours facile de s'entendre avec les étrangers, quels qu'ils soient, dès qu'ils seront sûrs qu'ils n'ont pas devant eux des spéculateurs qui veulent s'enrichir en quelques années, en jetant des montagnes de métal

blanc sur le marché. Dès aujourd'hui, la pièce de mon naie de ce métal est loiu de valoir la valeur qu'on lui accorde partout. Portrquoi, aux Etats-Unis comme ailleurs, l'accepte-t-on à ce taux, parce que l'on sait que l'on n'en abusera pas. C'est là une affaire de convention, basée tout entière sur la confiance publique. Du moment que cette confiance est atteinte, tout est perdu. Dès lors, la dépréciation commence, et une fois lancée sur cette pente, l'opinion publique ne s'arrête jamais. Qu'on veuille bien, enfin, entendre la raison dans le camp de la frappe illimitée; qu'on consente à une convention internationale et les choses s'arrangeront bien vite. Les propriétaires de mines feront peut-être fortune un peu moins rapidement, mais ils le feront plus sûrement.

A PÈRIGUEUX.;

On a bien tort de se figurer que les événements politiques ont une réperonseion profonde sur la masse de la population. Pendant le dernier voyage de M. Félix Faure, on lui a remis, à Périgueux, un très bean programme de "l'Union des Sociétés de gymnastique de France."
Ce programme portait en tête la devise: Usurage, patric, moralité, avec deux occusens, où ou lisait: Fortitudo mes civism fides, et, en dessous, une série de petite dessins représentant les diverses poses plastiques du gymnaste dans l'exercice de ses fonetions. Enfin, de la rédaction même du guadit programma, il appert que "la dessendant legitme des Bourbons. Il dessendant légitme des Bourbons. Il prétendait au trône de Bourbons. Il venait d'Amérique, où il avait passé plusieurs aunées. La présence du comte de Molen à Bruxelles fit quelque bruit. Il donns plusieurs conférences. Bes allures expentiques jours.

Depuis quelque temps, ce personuage était tout bé dans une mieère profonde; il avait cherché un refuge dans l'Armée des manifestes dans lesquels li prétendait au trône de Bourbons. Il venait d'Amérique, où il avait passé plusieurs aunées.

La présence du comte de Molen à Bruxelles fit quelque bruit. Il donns plusieurs conférences. Bes allures expentiques den requirement de fit quelque bruit. Il donns plusieurs aunées.

Depuis quelque bruit. Il donns plusieurs conférences. Bes allures expentiques den requirement de fit quelque bruit. Il donns plusieurs aunées.

Depuis quelque bruit. Il donns plusieurs aunées.

La présence du comte de Molen à Bruxelles fit quelque bruit. Il donns plusieurs aunées.

La présence du comte de Molen à Bruxelles fit quelque bruit. Il donns plusieurs aunées.

La présence du comte de Seu allures expendient de fit quelque bruit. Il donns plusieurs aunées. On a bien tort de se figurer que les évéensdit programme, il appert que "la choese, notamment qu'étant sous-préfet vingt et unième fête fédérale de l'Union das Boeiétés de gymnastique a été dou- la prince, il avait tenté d'assessiner son beau père, qu'il avait surpris, pré- de 2 Périgeenz, les 2 et 3 juis 1895. punct t nuième fête fédérale de l'Union des Booiétée de gymnastique a été douve de la Pérignenz, les 2 et 3 juin 1895.

Sou la présidence de M. Casimir-Perier, prés, dent de la République." On ne s'est pas en ors aperqu en Périgord de la crise prés dentielle qui est lieu est hiver. Quand ou collamait M. Félix Faure, il avait tente d'assurent surpris, présudant les destinées à son pas en ors dentielle qui est lieu est hiver. Quand ou collamait M. Félix Faure, il avait tente d'assurent surpris, présudant les décernés d'expulsion a été décerné contre lui, avant-hier, et le prétondu prince de Bourbon a été reconduit à la frontière française. On annonce, ici, qu'il a été arrêté à Quévy par la police française, pour purges une condamnation à dix ans de prigotédecesses.

Les troubles des Iles Hawaii.

Nous l'avions bien dit que la étaient de braves gens, bien doux, comment il s'est exprimé : bien tranquilles, et ne comprenant rien à tontes les intrigues politis'installer chez eux, pour Après les avoir visitées, après pends et pardessus le marché, jeter à tout instant le trouble dans leurs foyers et dans leurs habitudes. Ils n'ignorent rien de tout par l'Europe pour le placement de cela, ces parvenus étrangers; ils savent bien que la république que les gens du pays ne seront plus grand avenir. Ce sers, un que les gens du pays ne seront jour, je ne crains pas de l'affirmer, contents que quand on leur rendra la première région aurifère du leurs doux loisirs d'autrefois et leur reine qu'ils aimaient.

Quand cette poignée d'étrangers enrichis ont établi à Honolulu, le gouvernement républicain, avec le secours des Etats-Unis, ce n'était pas pour le maintenir—ils savaient bien que c'est là une entreprise ridicule-encore moins pour le bien du pays-ce qui est le moindre de leur souci-mais pour annexer l'archipel aux Etats-Unis-ce qui faisait parfaitement leurs affaires. Du moment que les Etats-Unis ne veulent pas de cette annexion, qu'ils rétablissent l'ordre des choses qu'ils ont contribué à renver-

Pour réparer le mal que l'on a causé, on a eu l'idée sangrenue d'en appeler au suffrage universel. Comme si ces gens là pouvaient comprendre une pareille institution et s'en servir. Nécessairement ils n'ont pas voté. On a continué à les vexer—ce qui les a irrités déjà et finira par en faire une population acariâtre, turbulente, sanguinaire. Qu'on en finisse donc avec cette ridicule comédie de république et de démocratie canaques. Laissons, une bonne fois, ces gens vivre, s'amuser et se gouverner, comme ils l'entendent. Pour les citoyens-canaques d'Honolula, la vraie république, c'est leur reine, Cela a l'air d'une plaisanterie; c'est pourtant l'exacte vérité.

Vers inédits de M. Paul Bourget.

attend avec impatience, le nouveau recueil e vers que M. Paul Bourget deit publier sous ce Les trois exquises pages que velci en sont

VERN RORITS DANS LES ALPES La paix bienfaisante des bois Pénètre au fond de ma pensée Et me fait paraître ins La flèvre affreuse d'autrefois.

Le vent y fait un bruit de mer, Ah! que mon cour était amer! Mais comme les Alpes sont blanches

Comme leurs sommets argenyés Où le clair soleil se reflète, Parlent à mon âme înquiê;e D'immnables sérénités!

J'ai trop vu, trop seuti la vie, Les passions m'ent fait trop mal. C'est le doux esprit végétai Des flours sauvages que j'envio.

Elles éclesent dencement. Elles se fanent sans paroles, Lt le parfum de leurs corolles

Est un muet remerciement Car elles ont la gratitude D'avoir vu la lumlère un jour Et leur hymne pieux d'amour S'exhaie dans la solitude.

Et moi, triste blasphémate Pour que Dieu puisse en moi renaî tré Je měle à leur âtre mon être

Je me sens repris par les choes Et je m'y tapis, las du sort, Comme l'insecte qui s'endort

Dans le cœur parfumé des roses

Arrestation d'un prétendant français.

Depuis quelques mois, un certain comte de Molen, ancien sous-préfet francais, était installé à Bruxelles et avait donné aux journaux des communications, sortes de manifestes dans lesquels il prétendait au trône de France comme descendant légitime des Bourbons. Il venait d'Amérique, oh il avait passé plusieurs aunées.

La présence du comte de Molen à Bruxelles fit quelque bruit. Il donna plusieurs conférences. Bes allures extentriques le firent même interner pandant quelques jours.

(RETOUR DU TRANSVAAL

A Londres sir Edgar Vincent république n'était pas faite pour qui revient du Transvaal, où il est allé étudier la situation des les îles Hawaii, que les Canaques mines d'or, a été interviewé. Voici

-Mon opinion, a t-il répondu, sur les mines d'or du Transvaal, ques des étrangers qui sont venus est très nettement favorable faire fortune à leurs dé être descendu moi-même dans les mines, après n'avoir rien épargné pour faire une enquête minutieuse, e comprends parfaitement l'em pressement très logique manifesté son épargue dans les valeurs minières.

> Le Transvaal est un pays du monde. Le mouvement actuel n'est que

le début d'une expansion qui pren-

dra, à bref délai, une importance beaucoup plus considérable. Les marchés de Londres et de Paris seront les premiers à en bénéficier. Le choix de titres fait jusqu'ici par le marché de Paris me paraît tout particulièrement heureux et

intelligent. Les hommes qui di-

rigent les exploitations minières

du Transvaal sont pleins d'expérience et dignes d'inspirer la plus large conflauce. Il y a, au Transvaal, beaucoup de gisements aurifères excellents Il y en a aussi naturellement quelques uns moins bons. Quant au bassin de Witwatersrand Constance, sa teneur est à peu près as surée. Cette teneur ne se modifie pas en profondeur. Elle est aussi

bonne en bas qu'en haut. Et si la nécessité s'impose d'aller bientôt chercher le minerai : une certaine profondeur, cette obligation n'offrira qu'une très minime importance au point de vue de l'augmentation du prix de

Constance sur la direction de l'extrémité est de la partie déjà reconnue. Pour ce qui est de la durée de l'exploitation dans le Witwatersrand Constance, on peut affirmer que, dans cinquante ans, la moitié de ses richesses ne sera pas encore épuisée. Les ingénieurs ne prévoient aucun obstacle pour les deep level; c'est à peine s'ils craignent l'eau et ils

pensent encore pouvoir y obvier. Vous me parlez, poprsuivit sir Edgard Vincent avec un sourire, les mines de Robinson, de Ferreira, de City and Suburban. Je ne veux rien particulariser. Tout ce qu'il m'est permis de dire, c'est que ces mines sont parmi les

En résumé, on est seulement au commencement d'une ère de prospérité minière exceptionnelle. L'avenir donne les plus belles promesses pour l'ensemble des mines de la region. trois mois, et, quoique la maladie m'ait éprouvé, je me félicite d'un voyage qui m'a permis de voir, de constater et de conclure. Je reviens en croyant.

L'ARCHITECTURE NAVALE.

L'Institute of naval architects, qui avait choisi, cette année, Paris noire de M. de Bismarck, qu pour sa session extraordinaire. vient de terminer ses travaux. Il faudrait avoir l'esprit mal fait pour ne pas être reconnaissant à produisent rien que des lois.

lard Brassev et ses compagnons Et M. de Bismarck de s'en techniciens, pour la galanterie dont ils ont fait montre dans cette occasion, et le juste hommage qu'ils ont rendu à l'architecture navale, française, laquelle est depuis plus de deux cents ans en possession du privilège de fournir à la construction maritime des calculs et des solutions scientifiques qui ont complètement remplacé la vieille routine, qui, des Grecs, des Tyriens et des Carthaginois, était passée, après avoir été modifiée par les Northmans, aux charpentiers de vaisseau. Lord Brassey, fils du celèbre constructeur de chemins de fer, qui fut, il y a bientôt cinquante ans, entrepreneur des travaux du chemin de fer de Lvon à Avignon, et plus tard, concessionnaire temporaire de la voie ferrée du système Fell de Saint-Michel de Maurienne à Suze, dans la partie française entre Saint-Michel et Lanslebourg, lord Brassey, disonsnous, est un homme très compétent en matière maritime, et ladv Brassey est connue par ses voyages et ses travaux sur la naviga-

tion maritime,

Un nouveau ministère.

lité de la situation actuelle. La politique des économies est celle que cet homme d'Etat arbore, suivant l'usage consuétudinaire. A la mélagomanie d'antan va quantité d'Immertels dont ou disait pidémie actuelle ne s'éteint pas d'elle-beaucoup de bien avant leur élection, et gu'on bêche à mort dès qu'ils siègent mort attend un grand nombre des quinze cromanie systématique. Tout le monde va être mis au

régime du brouet noir ; c'est sur rables, car les habitudes de cette l'hospice Sainte-Anne. petite bourgeoisie sont très simples et peu coûteuses. Ce qu'il faudrait supprimer, ce sont les dépenses militaires; malheureusement, l'opinion n'v est pas favorable, car l'armée est surtout une manière de vivre pour ce peuple qui n'a jamais été très attaché any travaux manuels et qui a conservé du sang de ces soldats grecs

M. de Bismarck et l'Agriculture.

dont les services étaient mis à

l'enchère dans l'antiquité.

En recevant le comité central de la Ligue des agriculteurs, M de Bismarck-qui est infatigable -a prononcé un discours curieux. dont voici le passage capital, recueilli sur l'improvisation. Comme l est probable que quelques-unes On a, d'ailleurs, des indications des hardiesses qu'il contient se-nouvelles pour Witwatersrand ront amendées lors de la publication du texte officiel, hâtous-nous de les retenir au vol.

> Le prince commence par quel ques idées générales sur la dé feuse des intérêts agricoles.

Quoique les traités de commerc aient été conclus à la légère et soient nuisibles, nous ne pouvon honnêtement pas y toucher maintenant: nous devons prochaine ment chercher à venir en aide à l'agriculture opprimée, par d'autres movens.

Aux élections prochaines, fandra avoir surtout en vue la léfense des intérêts agrairiens et ne pas élire des intrigants dont les ambitions se borneut à la possession d'un siège ministériel et qui collent à leurs portefeuilles. Nous n'avons pas besoin d'hommes qui, sans se soucier des inté rêts de sa profession la plus importante, c'est-à-dire de l'agricul fasse beau ou qu'il fasse mauvais temps.

A cette fabrication de lois sans épis et sans sol il faut opposer le cri de guerre: Pour le sol et ľépi,

Cela dit, l'ancien chancelier pousse un autre cri de guerre contre "les faiseurs de lois," contre les parlementaires. Le Parlement, c'est décidément la bête ajoute:

Tous les producteurs doivent marcher ensemble contre les frelons qui gouvernent, mais qui ne

prendre non seulement aux parle mentaires, mais aux ministres:

Si les ministres devaeint vivre des revenus de leurs-domaines au lieu de toucher des traitements fixes, l'agriculture serait tenue autrement en honneur.

On dirait presque le langage d'un révolutionnaire. Tellement, que M. de Bismarck

vise l'empereur lui-même : Je souhaiterais également que l'ancienne et noble coutume d'après laquelle le souverain ne recevait pas de liste civile, mais gou vernait avec les revenus de ses biens, fut remise en vigueur, afin que les fonctions les plus élevées Un Américain Assassiné au reprissent contact avec l'agricul

Il est vrai de dire, que, effrayé sans doute de sa hardiesse, M. de

Bismarck la corrige en disant: J'ignore les intentions du gouvernement actuel et n'ai aucune influence sur elles. Mais le mécontentement théorique que me se rendait à une mine du voisinage fait éprouver la situation actuelle ne m'empêche pas d'exprimer ma vénération pour l'Empereur, le protecteur obligé de toutes les corporations qui produisent, en vous proposant de pousser un hoch i en son honneur.

Décidément, les hommes d'Etat retraités deviennent des enfants terribles,

CHOSES ET AUTRES.

quelques-uns d'entre eux reçoivent, pour les grandes séances comme la dernière, deux ou trols cents demandes de places; s'ils font viugt heureux, ils font, en même temps besucoup de mécontents.

Cela explique sans donte la grande d'impritale d'impritale dont ou dissit sous la coupole. Ce sont des amis non placés qui se bourgs.

On sait one Mile Marenes Amelot, qui les employés que l'on en fera l'ex-périence en rognant leurs traite-de trois médecias aliénistes. Ceux of ments. Ces traitements ne doi-vent cependant pas être considé-vent cependant pas être considé-Amelot. Celle-oi va être dirigée sur

> Mme Limouzin, aux dossiere fameux, ue de malheur avec la justice de....

différents pays.

Expulsée récomment du Luxembourg, elle s'était installée dans le quartier de Molenbeeck, & Bruxelles. Or le gouvernement vient de lui faire signifier un arrêté d'expulsion qui sera exécuté samedi.

La mort du célèbre bandit Corse. Jacques Bonelli dit la Bellacoccia vient d'être annoncée. Il vivait depuis 1844 derrière la mon-

tagne de Pendica, où biento: son frère Antoine vint le rejoindre. Edmond About et Gny de Maupassant

vaïent été ses bôtes. Le voyage de M. Carnot en Corse, en le voyage de m. Carnot en Corse, esta 1890, lui donna une nouvelle auréole. Deux de ses filles—il en avait quatre-forent présentées au chef de l'Etat par MM. Emmanuel Arèue, Joseph Reluach ... et Félix Faure. Elles demandaient naturellement la grace de leur père, dont elles prétendaient ne rien savoir depuis quatre ans. En réalité, elles le voyaient

tons les soirs.

M. Carnot leur fit un acqueil bieuveillant et leur conseilla de demander à leur père de le livrer à la justice de son pays.
Jacques Bellaccecia ne acivit, pas conseil ni l'exemple que lui donna, dixhuit mois après, son frère Autoine. Celuiil se constitua prisonnier. La Cour d'assisse de Bastia l'acquitts, nais l'i-ricle 635 du Code d'instruction riminelle l'exila de Corse.

Le général Collin.

Le vieux général Collin, qui vient de ourie, méritait mieux que la simple an-

mourie, meritait mieux que les imple annonce nécrologique que lui ont conscierée les journaux.

De haute stature, ayant frès grand air, e'était un soldat dans toute l'acception du mot. Un général de ses camarades, qui l'avais connu en Afrique comme lieu-tenant colonel du Se tirsilleurs algé-riens, disait de lui:

—C'était un sage et un brave. Mo-deste, se tenant à l'écart des intrigues, il

consecra tous ses moments à l'armée, qu'il aimait passionnément. La carrière du général Coliin a été marquée par plus d'un haut fait d'armes.

C'est lui qui commandatt la troisème brigade qui, à Sainte-Marie-des Chênes, opposa aux Prassiens une résistance hé-rulque. La 3e brigade, dont un des ré-giments était sons les ordres du colonel de Geslin, luttant contre un nombre très garde impériale fut littéralement déci-garde impériale fut littéralement déci-lant. Le 8 juillet, l'Association des compagaide impériale fut littéralement deci-mée, au point que l'empereur Guillaume, devant le chiffre des morts, s'écris, dou-loureusement attristé: "Sainte-Marie-aux-Chênee, c'est le champ de mort de ma garde !"

Le 8 juillet, l'Association des compa-guées de chemins de for donners un troi-sième banquet au Palsis de Cristal. La réunion finals, le 9, sera suivie de nou-velles excursions et d'une visite au fa-ment de Forth.

ma garde!"

Le général Collin, qui s'était exposé
jusqu'à la témérité, fut grièvement
ble sé par une halle qui lui fractura la
grès des chemins de fer tient en Angletarre, et elle promet d'être très féconde

Avec le général Collin disparatt un de ces braves officiere d'Afrique qui furent l'honneur de l'armée française.

DEPECHES

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Etrangères.

Ohili.

Valparaiso, Chili, 26 juin Lester Dubois, un citoyen américa n de Spoka-ne, Wisconsin, a 616 assassiné samedi dernier à environ une lieue de Quiltre, une ville de la baulieue de Valparaiso.

La nouvelle de l'aesassinat vient d'arriver. Howser a été tué pendant qu'il pour payer les ouvriers. Le crime s 6té commis en plein jour.

La fièvre saune à la Havane. Presse Associée.

Washington, 26 juin-Des informa

La peste en Chine.

que est installé. Son programme abstrait est de faire du mieux qu'il pourra. C'est le premier mot de tous les ministères à leur début, et c'est probablement parce qu'ils y manquent qu'ils tombent.

M. Delyannis a déjà été au pouvoir, et M. Tricoupis peut lui enclosser une part de la responsabile de revanche.

De l'appartition en cette ville de la pest de la past de la putte dispose un académicien pour la juste, dispose un académicien pour la juste de la pest de la putte dispose un académicien pour la juste de la pest de la ville jusqu'à présent.

Le consul des Etat-Unis à Foo Chow, Chine, annonce de Hong Kong. Elle est déjà à l'état épidémique, mais est couñade à la ville jusqu'à présent.

Le consul ajoute qu'il n'y a pas de doute possible au oujet de la similitude de l'épidémie de Foo Chow avec celle de l'apparticle de l'épidémie de Foo Chow avec celle de l'apparticle de l'épidémie de Foo Chow avec celle de l'épidémie de de l'épidémie de Foo Chow avec celle de l'an dernier, qui a caneé tant de ravages à Hong Kong, à Canton et en d'autres ports de la Chine. Les symptômes qui se manifestent sont exactement les mèmes; les rats meurent en grande quantité, ce qui s'est produit invariablement lorsque la peste a éclaté dans le passé. Dans une ville comme Foo-Chow, il est impossible d'établir des réglements sanitaires quelconques pour prévanir la contraires quelconques pour prévanir la con-

taires quelconques pour prévenir la con-tagion, ou même pour adoueir les souffrances des victimes. De sorte que si l'é cent mille habitante de la ville et des fau-

Le Congrès International des Ohemins de fer.

Londres, 26 jain-Le einquième meeting du Congrès international des cha-ing du Congrès international des cha-mus de fer a été ouvert aujourd'hui à l'Institut Impérial par le prince de Gal-les, qui a prononcé un discours de félici-tations chaleureusement applandt. Le prince a fait un sompliment apécial

aux délégués américains, et a fait remar quer que c'est la première fois que le Congrès a le plaisir de leur souaiter li

bienvenue.

Il a dit que si leurs hôtes ne peuvent leur offrir les beautés de l'Italie ou la spieudeur de la réception du Tear défant, lors du dernier meeting, il pense que li visite aux grands travaux de Manches

visite aux grands travaux de mandice-ter, de Crewe et d'autres places leur sera d'un grand profit. Le prince aloute qu'il se hasarde à dire ceci aux délégaés des Etats-Unis, ce grand pays qui possède la moitié de La longueur des chemins de for du monde entier.

Après une adresse de bienvenne du

très honorable James Bryse, membre du Parlement et Précident de la Chambre

de Commerce, le Congrès s'est ajourné. Les délégnés commenceront demain une série d'exonraions sur les chemins de for do Royaume Uni.
Les délégués américains sont enchan
tés do discours de bienvenus do princ tée du discours de bienvenue du prince de Galles, et de la façon cofdiale avec laquelle ils ont été r.cus en Asgleverre. Demain, vendredi et esmedi, ils feront

une inspection des chemins de fer de Lancashire et d'autres comtés. La compagnie Great Western leur ou-vrira toutes grandes les portes de ses ateliers de Swindon où sont construites ses locomotives et ses voltures; ils visieront également le tunnel de Severin et one les travaux qui s'y rattachent. La compagnie London et Northwes tera montiera aux membres du Congrès

sen monttera aux membres du Congres sen uniose de Crewe, ses meanfactures de wagons de Crewe et d'Esrlstown. La compagnie Midland les invitera à ses ateliers de Derby. Ils serout reçus également par la com-pagnie Beeston, Lancashire et York-

Les déléguée peuvent de plus voyages pour visiter telles places qu'ils choisi

La première réunion générale aura La première réunion générale aura-lieu le ler juillet, et le premièr banquet (le nombre des déléguée est si grand que deux banquets sont nécessaires) sera-offert par l'Association des compa-guies de chemins de fer à l'Institut Impérial, le 2 juillet, et le second le 4 juillet; il sera également donné par l'association. Les délégués américains assistemnt au second. assisteront an second.

Le Congrès se réunira les 3, 4, 5 et 6 Les délégués seront reçus par la reins à Windsor dans l'après-midi du 6. Sa Majesté désire, cependant, ne receportante, c'est-à-dire de l'agricul supérieur, tint bon jusqu'à six heures du vier que les principaux membres du ture, continuent à faire des lois et à toucher leurs traitements, qu'il leure de Saint-Privat. Les pertes de l'ennemi farent considérables, at la visiter le châtean et la parc agricul.

Guillaume à bord du New-York.

Kiel, 26 juin.—L'emperent Guillaume sera aujourd'hui l'hôte des officiers du croiseur des Etats-Unis, New-York.

Russie et Japon.

Press Associée. Londres, 26 juin-Des dépeches spéciales envopées de Shang-Haï à Londres, disent que de hants fonctionnaires bien informés expriment l'opinion que la guerre entre la Chine et le Japon, au su-jet de la Corée, éclatera avant trois

Prise d'un camp insurgé

La Havane, 26 juin—Le général Navarro est revenu de Hongolo Songo après s'être emparé d'un camp des rebelles et de fortes positions dans la Sierra Maestra.
Pendant trois jours, sa colonne a échangé des coups de fusil avec les re-belles à Jactegas, Bonena, Eccandull et

Ajuba.
Les insurgés ont eu douze tués et un graud nombre de blessés. Les réguliers ont capturé 25 chevaux sellés et out pris une graude quantité de munitions et de vâtements. Quatre soldats seule ment ont été blessés.

Les étudiants Tuces. Presse Associée.

Constantinople, 26 juin—La police a fait une descente aujourd'hui dans deux coles de théologis, et a arrêté beaucoup l'étudiants trouvés en possession l'armes. Le nombre des personnes enfermées n'est pas counu, mals on rapporte que de trente à quatre vingte étudiants sont entre les mains de la police.

Un navire italien échoné.

Trieste, 26 juin—Une dépêche reone de Madras annouce que le steamer ita-que cinq personnes sont mortes de la lien Thisbe, parti de Trieste le 30 mai, devri jame à la Havane, la semaine dernière; dix nouveaux cas sout rappor-tés deputs,

Mort de la Marquise de Lands-

downe. Londres, 26 juin — L'honorable dame Emily Jane Mercer, marquise donairière de Landelowne, beronne Naire, mère du présent marquis de Landsdowne, ancien onverneur général du Canada et de Inde, est morte. Elle était née en

France et Brésil.

Peris, 26 juin.-L'Eclair, au sniet du conflit entre les citoyens français et les citoyens brésiliens, à la frontière de la Guyane Française, dit qu'on doit profi ter de cette occasion pour réclamer le territoire contesté, et annexer tout le pays jusqu'aux rives du fleuve des Ama-

Victoire des troupes du gouvernement brésilien.

Buenos Ayres, 26 juin—Les insurgés commandés par l'amiral Da Gama dans la province de Rio Grande Do Sul, au Brésil, ont été défaits par les troupes du gouvernement. gonvernement à Campos. L'amirat Osorio a été blessé et fait prisonnie. Il auccombé depuis à ses blessures.

La dissolution du Parlement anglais.

Londres, 26 juin—Répondant, anjour-l'hui à la Chambre des Communes, à M. d'hui à la Chambre des Communes, à M. Henry Labouchers, représentant de Northampton, le très honorable Akers Douglass, l'orateur des Conservateurs, à dit que son parti attend avec anxiété la dissolution du Parlement auglais; il compte être en mesure de faire lundi prochain une déclaration à ce sujet.

Il a demandé cusnite que des décrets d'élaction soient laucés pour les circusses d'élaction soient laucés pour les circusses. d'élection soient lancée pour les circons-criptions d'Esst Manchester, de West Bristol, d'Hanover Square et de West Birmingham, représentées actuellement par l'honorable A. J. Baifour, premier lord de la Trésorerie, S r Michael Hicks-Beach, de la fresorere, S rmichael Hicks. Seach, le nouveau chaocelier de l'échiquier, l'honorable George J. Goschen, premier iord de l'amiranté, et l'honorable Sir Joseph Chamberlain, secrétaire d'Erat des colonies; tous devant être réclus par suite de leur entrée au ministère. La mention du nom de M. Chamber orlain a été acqueillie par les cris de 'Judas!" poussés par les Itlandais.

Le syndicat franco-russe.

St-Pétersbourg, 26 juin-La Gazette de la Bourse dit que le syndicat franco-Chine, a offert na gouvernement impé-riel un prêt de 400 millions de bons 4 O[O, destinés à une conversion de la dette, et à renforcer la Banque Impériale

on construire des chemins de fer. M. Balfour.

Londres, 26 juin-Dans son adresse sux électeurs d'East Manchester, M. Balfour dit que ce n'est bas une oc-

Nouvelles Américaines.

Manœuvre anglaise.

Washington, 26 juin-Le corsul Fow ler, à Ning Po, en Chine, envoie au ministère un ex mplaire de la Gazette Chi-noise, une feuille publiée à Shang-Haï contenant un article reproduit de la

presse médicale. L'article est ainsi : "Nous recevous quelques détails inquiétante au sujet de la préparation des con serves de visude, à Chicago, destinées i l'exportation.

Il est établi, d'après ce qui semble être semble être une bonne autorité, que

les précautions ordonnées pour emps atteints de l'actinomycose, la terrible maladie nouvellement découverte, sont eyetématiquement rédnites à néant par

les négociants sans scrupnles.

Les détails de la préparation des Extraits de Bœuf, "livrés au public dans d'élégantes jarres, sont encore plus révoltanta; ils sont souvent préparés, avec les détritus trouvés dans les ordures balayées ou drainées hors des

abriques de conserves. Les récipients de cet extrait d'ordu-Les récipients de cet extrait d'ordu-res sont ouveits, et de temps en temps, on en retire des rats dans un élat avancé de décomposition, avant de mettre en jarres la préparation. Au-cune analyse ou autre méthode d'exa-men ne peuvent révéler la provenance de ces "Extraits," maintenant consommée en al grandes quantitée par toutes les classes, dans toutes les parties du

nonde." M. Fowler suggère la soumission de l'article au ministre de l'agriculture, pour telle action qu'il jugera nécessai-re, puis il ajoute: Le but de cet arti-cle n'est pas difficile à deviner, car il est bien connu que la vente des con erves américaines est importante et augmente constamment tons les aus en Orient, de sorte que les demandes des produits européens diminuent rapide-

ment.

Tous les journaux de l'Orient sont
entre les mains des Anglais, et ils ne
laissent jamais passer une occavion de
faire des remarques déshonorantes pour 'Amérique, les Américains et leurs proluite.

Une mine d'or.

Redding, Californie, 86 juin—William Murray, qui possède une mine au confident des rivières Kosh et Pitt, a soixante milles environ au nord de Redding, annonce qu'il a découvert la plus riche mine du pays; il déclare que c'est la famence mine Log Cabin, recherchée depuis plus de trente ans.

Il a découvert une veine de 800 pieds de large sur 400 pieds de la mater de la maladie.

Washington, 26 juin—Par enite des réclamations sévères et pressantes du département d'Erat de Washington, le département du Honduras a enfen pris Redding, Californie, 86 juin-William

La chaîne de montague où cette mine s 616 découverte est la continuation de orlle qui contient la mine Lost Con-fidence, connue généralement sous le nom de Montagnes de Fer; cette der-nière mine a été vendue récemment \$300,000 à un syndicat anglais.

McKinl y.

Presse Associée.

lege de Moadville, Pennsylvanie.

Pèlerinage en Enrope.

New York, 26 juin-A bord du steamship Berlin, qui part cette après-midi-pour Southampton, est installée une compagnie de cent Presbytériens, parteurs et lalques, qui vont employer hait semaines à visiter les places du vieux monde où a commencé leur religion. Une autre compagnie de ceut person-

Une autre compagnie de cent personnes, désignée comme compagnie de masique d'église, part également par le Berlin pour visiter les principaux centres musicaux et les cathédraies d'Augleterre, de France, de Suisse, de Belgique et de Hollande.

Les pèlerius débarquerent à Queenstown; les musiciens iront jusqu'à Southampton. Parmi ces derniers es trouvent: Mme L. W. Bingham et Mile C. E. Bingham, de Cleveland : J. Bird et

vent: mme L. W. Bingham et Mile C. E. Bingham, de Cleveland; J. Bird et Mme J. Bird, de Marietta, O.; Mme J. G. But'er et H. M. Butler, de Youngstown, O.; D. D. Davis, de Cincinnati; Mile M. Keown, de Youngstown; J. Miller, de Norfolk, Vie.; Mile A. M. Mouroe, d'E-

Ordination.

Presse Associée. Baltimore, 26 juin—Parmi seux qui seront ordonnés prêtres aujourd'hui par Monseigneur Satolli, au séminaire de Woodstock, dans le comté de Howard, se

trouvent: Province du Missonri-Charles Monlinier, Andrew Van Antwerp, James J. Meloy, Edward Coppinger, Francis Mara, John B. Herman, John Lenhau-

ser.
Province de la Nouvelle-Oriéana et des Montagnes Rocheuses—Henry J.
Post, James Vanderpol, Joseph H.
Meyer, Dan P. Lawton.
Province de Mexico—Victor Gerboles,

Casimir Alvarez. Retour du Vénézuéla. Presse Associée.

New York, 26 juin-Parmi les passagers du steamship Carracae, arrivé au-jourd'hul de La Guayra, se trouvaient l'honorable L. L. Livingston, représen-tant de la Georgie au Congrès, et M. N. Avery.

M. Livingston a visité les diverses

Le général Avery était en mission omme commissaire de l'exposition internationale des Étate producteurs de coton, à Atlanta; il a obtann beaucoup de succès dans sa mission.

provinces du Vénésué: a et a été l'objet partout d'une réception chaleureuse ; il part ce soir pour Washington.

La Convention de Louisville. Louisville, 26 juin—La Convention démocratique d'Etat du Kentucky a certainement endossé la politique du gouvernement, avec un tribut spécial an Président Cleveland et à son distin-

Aucun voyage n'a produit de résu!tais plus favorables que celui de M. Carlisle à la convention de Memphis et an Kentocky. Les partieses de l'argent attribuent leur défaite aux récents discours du ministre et à la publication qui

leur a été donnée.

Les membres du parti de la frappe libre ne se cachant pas peur dire qu'ils comptaieut avoir le contrôle de la Convention et du comité de programme et de candidatures. Ils ont combattu avec de candidatures. Ils ont combattu avec courage jusqu'à la fin, et ont reconnu leur défaite, quoiqu'ils aient porté quel-ques plaintes au sujet de la façon dont elle a été obtenue, principalement con-tre l'auditeur d'Etat, Norman, et d'au-tres personnes de Frankfort. Les Silverites ont été battus dans les meetings de districts qui ont choisi les membres des divers cemités, lorsque le inga W A Beckner a été din président

inge W. A. Beckner a été élu président pro tem et le congressman A. S. Berry précident du comité des résolutions, aussi bien que dans l'organisation des autres

He ont été défaite anjourd'hui pan l'adoption d'un rapport de minorité l'adoption d'un rapport de minorité du comité des credentials, et par le vote d'un rapport de majorité du comité des réso-lutions, adoptant le "monétaire hon-nête" et endossant le Président Cleve-land et le secrétaire Carliels.

land et le secrétaire Carliele.

Le comité des Credentials était un de ceux que les parti-ans du "Monétaire Honnète" n'ont pas recherché, et les Silrerites y avaient la majorité, mais le convention a défait cette majorité en adeptant le rapport de la minorité.

Les partisans de l'argent se sont aper çue que le général Hardin s'est plus occupé de sa candidature que d'un programme de france libre et anglemen. gramme de frappe libre, et quelques uni l'ont abandonné, tandis que les parti-sans de Clay demandaient instamment aux "Sound money men" de serrer leure

rangs pour le programme et les candida-tures à désigner.
Le sénateur Blackburn et les autres leaders des Silverites sont reelés sur la brêche et out combattu jusqu'an bout. Ils sont très irrités contre l'auditeur d'Etat, Norman, agent de Hardin, et candidat lui-même à la réélection. Dans son discours contre le rapport du comité des résolutions, le sénateur Blackburn a montré son ressentiment contre des personnes aur lesquelles il comptait, faisant allusion au «faateur Lindesy, au congressman McCreary et à d'autres qui l'ont combattu ouvertement.

Au point de vue des discours, et à d'autres points de vue, la convention été remarquable. Le commandant du Ranger.

Presse Associés Washington, 26 juin—Une dépêche envoyée au ministère de la marine, de Guayaquil, Equatenr, aujourd'hu, au-nonce que le capitaine Eugène Wateon,

réclamations sévères et pressantes du département d'Erat de Washington, le gouvernement du Honduras a entir pris gouvernement de grand de gouvernement de des mesures pour punir les individus qui ont assassiné Renton.
M. Pringle, chargé d'affaires des Etate-Unis à Gnatemals City, annonce anjour-

d'hui à son gouvernement qu'il a reçu une dépèche du ministre des affaires dtrangères du Honduras, lui annoncant que trois des personnes impl·quées dans le mentre de Rentou ont été arrêtées. Depuis le commencement, cette affaire

Columbus, Ohio, 26 juin—Le gouver-neur McKinley prononcers un discours demain à la distribution des prix du colcocasion, aura un effet salutaire sur

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

MANUEL AND STATE